

QUEL EST L'IMPACT DE LA MODE SUR NOTRE BELLE PLANÈTE ?



PLUS DE 130 MILLIARDS DE VÊTEMENTS SONT « CONSOMMÉS » CHAQUE ANNÉE.

La « fast fashion », mode rapide et jetable, basée sur l'hyperconsommation, a des conséquences désastreuses à l'échelle planétaire, et ce, de la production des matières premières jusqu'à l'élimination des vêtements !

Niveau 1

LA PRODUCTION DE MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES SYNTHÉTIQUES

Le polyester est la matière synthétique la plus utilisée par le secteur du textile. **Comme cette matière première représente 70% de la production de fibres issues du pétrole, sa fabrication s'avère extrêmement polluante.**

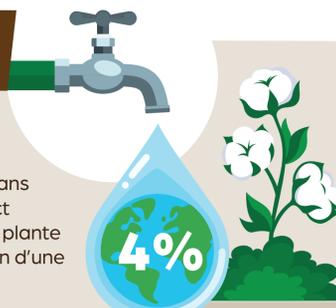
Il faut ±1,5 kg de pétrole pour produire 1 kg de polyester.



LES MATIÈRES VÉGÉTALES

Le quart des fibres textiles produites dans le monde sont issues du coton. L'impact environnemental de la culture de cette plante est alarmant. Le coton a en effet besoin d'une **quantité très importante d'engrais chimiques, de pesticides et d'eau.**

Selon l'ADEME*, l'industrie textile est le 3^{ème} secteur le plus consommateur d'eau dans le monde.



La production de textile utilise 4% de l'eau potable disponible dans le monde.

LES MATIÈRES ANIMALES

La soie, la laine, la fourrure et le cuir font également l'objet d'une utilisation toujours plus grande dans l'industrie du textile.

Cette tendance favorise les **élevages intensifs – cause de déforestation et de pollution des sols – et la maltraitance animale.**



Niveau 2

LA TRANSFORMATION DES MATIÈRES PREMIÈRES

Lors de la transformation des matières premières, les industriels utilisent une grande quantité de substances chimiques aux différentes étapes du processus de production.

Cet usage inconsidéré de produits toxiques est l'une des causes principales de la pollution des eaux par l'industrie textile. Les eaux usées et non traitées issues de ces entreprises sont rejetées directement dans les océans.



Selon l'ADEME*, près de 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sont émises chaque année par le secteur du textile. Ce qui représente jusqu'à **10%** des émissions de gaz à effet de serre.

Niveau 3

LE TRANSPORT

Par souci de rentabilité, les firmes multinationales externalisent depuis des années leur production dans les pays du Sud.

On considère que du champ de coton au magasin, un jean peut parcourir jusqu'à 65 000 km, soit une fois et demie le tour de la Terre.



Niveau 4

L'ENTRETIEN DES VÊTEMENTS

Les pollutions engendrées par l'industrie textile se prolongent au-delà de la vente des vêtements.

Toujours selon l'ADEME*, la majorité des impacts environnementaux de nos vêtements découle en fait de leur entretien (lavage et séchage).



Chaque année, 500.000 tonnes de microparticules** de plastiques se retrouvent dans les océans, soit l'équivalent de 50 milliards de bouteilles en plastique.

**Trop petites pour être capturées dans les stations d'épuration.

Niveau 5

L'ÉLIMINATION ET LE RECYCLAGE DES VÊTEMENTS

Le constat fait froid dans le dos : **l'équivalent d'un petit conteneur de vêtements est jeté chaque seconde dans le monde.** Rien qu'en Europe, plus de 4 millions de tonnes de déchets vestimentaires finissent chaque année à la poubelle.

70% des vêtements contenus dans notre garde-robe ne sont pas portés !

Mais dans ce gaspillage vestimentaire, les multinationales de « fast fashion » ne sont pas en reste : ils l'ont intégré dans leurs processus de production.

Pour que les prix en magasins restent bas, ils doivent produire leurs vêtements en masse. Cette production débridée engendre des invendus qui sont stockés à grands frais. Et pour éviter ces coûts, ils n'hésitent pas à recourir à l'**incinération** des invendus et/ou des retours (de vêtements qui ne conviennent pas) en magasin.



UN RECYCLAGE MAL MAÎTRISÉ

En Wallonie, les vêtements qu'on ne porte plus peuvent être vendus en seconde main, donnés à des proches ou déposés dans des conteneurs ou des bulles conçues pour les collecter.

Cette récupération permet de donner une seconde vie aux vêtements et de réduire le volume de déchets. Elle offre également une insertion sociale à des personnes éloignées des circuits traditionnels de l'emploi.

À l'échelle planétaire cependant, **la surabondance de vêtements commence à poser des problèmes en matière de recyclage.**



+ DE 15 MILLIONS DE VÊTEMENTS

issus des collectes sont acheminés chaque semaine au Ghana. Ce pays d'Afrique est devenu une énorme plaque tournante de vêtements de seconde main et **près de la moitié de ces vêtements finissent dans des décharges à ciel ouvert ou dans l'océan.**

DES CONSÉQUENCES SOCIALES ALARMANTES :

Dans le monde, l'industrie textile et le secteur de la mode emploient plus de **75 millions de personnes** (dont 60 millions de femmes !).

Par souci de rentabilité, les multinationales ont pris l'habitude de sous-traiter et d'externaliser leur production dans des pays où la main-d'œuvre est peu onéreuse. Dans ce contexte de mondialisation, la nouvelle tendance du « jetable » a des conséquences sociales non négligeables : **exploitation des enfants et des femmes, salaires précaires et conditions de travail indécentes, voire dangereuses.**

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur un t-shirt vendu 29€ en magasin, le travailleur ou la travailleuse qui le fabrique touche **uniquement 0,18€, soit 0,6% du prix du produit.**

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

- Moins acheter de vêtements neufs
- Acheter en seconde main
- Porter les vêtements achetés
- Donner ou vendre les vêtements non portés
- Customiser/réparer les vêtements abîmés
- Penser aux bulles à vêtements



VERS LE CYCLE DE VIE DES TEXTILES

